



Accueil des Soroptimist à la mairie de Basse-pointe.

Hommage à Suzanne NOËL,

Fondatrice du Mouvement Soroptimist en Europe

Le 5 octobre 2016, un hommage particulier a été rendu en Martinique par les Soroptimist de l'Union Française au Docteur Suzanne NOËL, fondatrice du Mouvement SOROPTIMIST d'Europe, et à son mentor, l'enfant du pays, le Docteur Hippolyte MORESTIN.

A l'occasion de la passation du collier de Présidente de l'Union Française entre Françoise LATHUILLE et Evelyne PARA, plus de 250 représentantes des clubs Soroptimist français ont rendu hommage au Docteur Suzanne Noël, à **Basse-Pointe en Martinique**.

Deux œuvres d'art furent ainsi dévoilées dans cette ville où est né le Docteur Hippolyte MORESTIN, Professeur martiniquais de Chirurgie Plastique précurseur de la chirurgie maxillo-faciale, dont la Fondatrice du Soroptimist en Europe fut l'une de ses plus brillantes élèves, et qui deviendra la 1^{re} femme chirurgien plastique. Au préalable, Martine FLANDRINA, Past-Présidente du club de Fort-de-France Alizés



Martine Flandrina.

Sud, rappela les parcours individuels hors du commun que furent ceux d'Hippolyte MORESTIN et de Suzanne NOËL. Leur détermination, leur capacité de travail, leur talent et leur altruisme forcent toujours notre admiration !

Hippolyte MORESTIN, Chirurgien de grande notoriété

Hippolyte MORESTIN, naît le 1^{er} septembre 1869, à Basse-Pointe dans un milieu aisé. Son père, médecin trouvera la mort lors de l'éruption de la Pelée le 8 mai 1902.

Après son exclusion du Séminaire Collège de Saint-Pierre à cause de ses mauvais résultats scolaires et de sa personnalité difficile, les parents du jeune Hippolyte l'envoient étudier à Paris. A la surprise générale le jeune homme obtient brillamment le baccalauréat. Il envisage d'abord une carrière d'officier de marine que lui interdira sa trop faible constitution. Il choisit la médecine et passe avec succès ses examens puisqu'il est nommé interne des Hôpitaux de Paris en 1890, à vingt et un ans !

C'est le début d'une brillante carrière : prosecteur à vingt-trois ans, il soutient sa thèse en 1894 « *Les opérations qui se pratiquent par la voie sacrée* ». Chef de clinique du professeur Le DENTU, Hippolyte MORESTIN est, dès la fin du 19^e siècle, chirurgien des hôpitaux et chercheur infatigable dans la lutte contre le cancer de la face et de la langue. Il met au point, en 1899, une technique d'opération du cancer du plancher de la cavité buccale dite « *de Morestin* » en même temps qu'il conçoit pour aspirer le sang et la salive, une puissante pompe électrique.

Au cours de la première décennie du 20^e siècle, Hippolyte MORESTIN poursuit sa fulgurante carrière. **Il est agrégé de chirurgie en 1904, professeur d'anatomie à la Faculté de Paris, membre des Sociétés d'Anatomie de Dermatologie, également chef de service dans les hôpitaux !**

En 1914, il intervient au Congrès international de chirurgie à New York. Sa notoriété est si grande qu'Al Capone exige de n'être soigné que par lui ; Sarah Bernhardt a également été sa patiente.

En 1915, il effectue la première greffe cartilagineuse selon une méthode qui porte toujours son nom.

Hippolyte MORESTIN, le « Père des Gueules Cassées »

Lorsqu'éclate la 1^{re} guerre mondiale, Hippolyte MORESTIN, âgé de 45 ans, est un médecin réputé, chef du service ORL à l'hôpital Saint-Louis de Paris. Si les guerres du 20^e siècle provoquent morts et dégâts de toute nature, ce sont aussi des périodes de progrès, notamment en matière scientifique. La Grande Guerre n'échappe pas à cette règle en contribuant à la naissance de la chirurgie réparatrice. En effet, au cours du 1^{er} conflit mondial la tête étant très exposée dans la guerre des tranchées, les blessures de la face sont nombreuses et d'une extrême gravité : 11 à 14 % des blessés le sont au visage, leurs blessures se composent de fractures complexes des mâchoires, de perte de tissus, de peau ou de muscles...

On confie à Hippolyte MORESTIN l'hôpital militaire du Val-de-Grâce réaménagé, agrandi et consacré à la chirurgie maxillo-faciale. Le 14 décembre 1914, il y organise le centre de chirurgie réparatrice. Le Service des blessés de la face, créé officiellement le 5 janvier 1915, disposera de centaines de lits pour soigner, ceux qu'on appellera les « *Gueules cassées* ».

Doué d'une énorme capacité de travail Hippolyte MORESTIN est en même temps chirurgien chef à l'*American Face and Jaw Hospital* créé en 1916 pour désengorger l'hôpital du Val-de-Grâce.

Hippolyte MORESTIN, le pédagogue

Le 13 mars 1917, le Dr MORESTIN présente devant l'Académie de médecine admirative ce qu'il appelle les « *autoplasties par jeu de patience* ». En quoi réside l'innovation ? Sans recourir à des tissus empruntés à d'autres régions du corps, Hippolyte MORESTIN remplace la partie détruite du visage uniquement à l'aide de tissus récupérés dans les plaies. Excellent anatomiste, d'une prodigieuse habileté manuelle, il « *recoud, rejoint, oriente, harmonise comme personne encore, nulle part, n'avait atteint cette perfection* ».

« *Excellent anatomiste, il recoud, rejoint, oriente, harmonise comme personne encore, nulle part, n'avait atteint cette perfection.* »

Le Professeur MORESTIN est un pédagogue qui, avec **simplicité et brio, explique les méthodes qu'il emploie**. Au cours de cet exposé, il présente à ses pairs 60 de ses opérés, chacun d'eux portant un petit album photographique montrant d'abord l'état du visage à leur arrivée dans le service, puis toutes les étapes d'une progressive amélioration. Il est alors au sommet de son art et un article du Figaro, deux jours plus tard, ne tarit pas d'éloges à son sujet. Durant la guerre, outre les interventions chirurgicales, **il publie pas moins de 45 articles dans les Bulletins et mémoires de la société de chirurgie de Paris**, sans oublier quelques contributions à des ouvrages médicaux. Chacun de ses textes étudie de manière approfondie toutes les étapes techniques et anatomiques de la chirurgie de reconstruction faciale.

A la demande de Clémenceau une délégation de 5 mutilés de guerre, soignés par Hippolyte MORESTIN, assiste à la signature du traité de paix de Versailles le 28 juin 1919.

L'homme auquel des milliers de soldats « doivent mieux que la vie, le retour à la forme humaine, le pouvoir d'inspirer l'amour ou d'attirer le baiser d'un enfant. » a-t-il trop préjugé de ses forces ? Celui dont la vie ardente fut placée sous le signe de la précocité, meurt à quarante-neuf ans, le 11 février 1919.

Il est emporté par la grippe espagnole au moment où la Faculté allait lui confier la chaire de chirurgie et que l'Académie de médecine s'appropriait à l'accueillir. Si la dextérité manuelle d'Hippolyte MORESTIN semble inégalable, ses méthodes lui survivront et les blessés dont il avait commencé la cure sans pouvoir l'achever, retrouveront, sous la main des élèves qu'il sut former - Suzanne NOËL en est une -, la guérison en beauté, et l'humanité qu'il leur avait promise !

Suzanne NOËL, l'une de ses plus brillantes élèves...

Suzanne GROS naît en 1878, à Laon, au sein d'une famille bourgeoise de l'Aisne.

A 19 ans, son mariage avec le Docteur Henri PERTAT, ne la cantonnera pas aux rôles convenus de bonne épouse et de bonne mère de famille ! Avec l'aide de son époux, Suzanne reprend ses études.

En 1900, baccalauréat en poche, Suzanne PERTAT commence des études de médecine. C'est ici que le **destin de Suzanne NOËL croise celui du Docteur Hippolyte MORESTIN.**

En effet, en 1908, externe des hôpitaux, Suzanne PERTAT exerce dans le Service du Professeur MORESTIN. **La jeune femme, fascinée par sa dextérité, lui voue une grande admiration.**

Professionnellement la rencontre est marquante,

mais elle l'est pour une autre raison : Suzanne PERTAT y fait la connaissance d'André NOËL dont elle s'éprend. De leur liaison, naîtra une petite fille, Jacqueline. Sa maternité n'est pas un frein à son ambition professionnelle puisqu'en 1912, **Suzanne se présente au concours de l'internat qu'elle réussit brillamment :** classée première à l'écrit, elle est quatrième sur soixante-sept à l'issue de l'ensemble des épreuves.

En 1912, elle soigne Sarah Bernhardt la célèbre comédienne, qui a subi un lifting facial raté aux Etats-Unis. Suzanne PERTAT et André NOËL font leur internat



Suzanne Noël.



Mairie de Basse-Pointe.



Marie-Thérèse Casimirus
mairie de Basse-pointe.

dans le service de dermatologie du professeur BROCCQ à l'hôpital Saint-Louis en 1913.

En août 1914, André NOËL est mobilisé. Bien que dégagé de toute obligation, Henri PERTAT s'engage aussi. Il décède en 1918, après l'inhalation d'un gaz de combat.

...soigne aussi les « Gueules cassées »

Pendant la guerre, Suzanne qui n'a pas encore soutenu sa thèse, est autorisée comme tous les internes, à exercer la médecine de ville. En 1916, afin de lui permettre de participer à l'effort de guerre en soignant les « Gueules cassées » Thierry de MARTEL, ancien interne du Professeur MORESTIN,

la forme aux techniques de chirurgie réparatrice et correctrice. **Le nombre des blessés de la face ne cesse d'augmenter. La jeune femme s'épuise à les soulager du mieux qu'elle peut.**

En octobre 1919, elle épouse André NOËL qui, deux ans plus tard, soutiendra sa thèse. En janvier 1922, leur fille, Jacqueline, tombe malade et meurt. André NOËL ne s'en remet pas : dépressif, il se suicide le 5 août 1924.

D'une remarquable force de caractère, Suzanne NOËL surmonte cette double épreuve. Faisant preuve d'une rare obstination, sous son nom de jeune fille, Suzanne soutient

enfin sa thèse, en 1925 ! En 1928, elle reçoit la Légion d'honneur et la Reconnaissance de la Nation « pour sa contribution à la notoriété scientifique de la France sur la scène internationale ».

Pendant l'Occupation, elle modifie des visages de résistants ou de juifs. Après la guerre, elle reçoit des rescapés des camps de concentration et œuvre pour effacer les traces qu'y a laissés leur séjour.

Suzanne NOËL, première femme à exceller dans la chirurgie esthétique, s'éteint le 11 novembre 1954 à l'âge de 76 ans. Elle est inhumée au cimetière de Montmartre. Elle lègue son nom à de nombreux instruments qu'elle a créés de toutes pièces, à des pinces, à un craniomètre et à des gabarits qui permettent au patient de choisir sa nouvelle image.

INAUGURATION DU CENTRE PARENTAL « Dr Suzanne Noël »



Le jeudi 17 Novembre à 16h en présence de nombreuses personnalités locales, de membres du Club Soroptimist Mme Katherine FLEURY Vice-Présidente 2016/2018, Gouverneure Christiane CARAT, et des membres du Club de Digne (Hélène MONTEL, Marylou FRISON, Mireille GUILLARD, Marie-Annick JOUVE, Geneviève PELESTOR, Michèle PILMANN). A cette occasion nous avons remis un chèque de 1500 euros et deux plaques ont été posées une à l'extérieur et l'autre à l'intérieur du centre.

Le centre comprend 5 studios et un T2 joliment décorés destinés à accueillir des jeunes filles mineures ou majeures en rupture parentale ou éducative avec leur enfant de moins de 3 ans.



En 1924, Suzanne NOËL fonda le premier club Soroptimist européen

Première femme Chirurgien plastique, Suzanne NOËL a consacré sa vie au service de ses patients et voyagé dans de nombreux pays pour promouvoir la chirurgie esthétique et aussi les droits des femmes.

En 1923 c'est une « suffragette » qui porte sur son chapeau la revendication « je veux voter » !

En 1924 elle crée à Paris le premier club Soroptimist européen. En 1930 elle fonde la Fédération européenne du Soroptimist International. Sous sa houlette, en 1934 les trois Fédérations - Amérique, Europe, Grande-Bretagne - sont officiellement reconnues.

Les chartes des nouveaux clubs européens du Soroptimist sont remises en son nom, et une bourse destinée à aider une femme médecin à se spécialiser en chirurgie plastique lui est dédiée.

Ainsi, a-t-elle été une ambassadrice unique de la chirurgie plastique et du Soroptimist !

Deux toiles lient aujourd'hui les destins d'Hippolyte MORESTIN et de Suzanne NOËL

En octobre 2016, quelle belle opportunité nous a été offerte par l'Union Française du Soroptimist International : lier, définitivement le destin d'Hippolyte MORESTIN, dans la commune de Basse-Pointe, sur cette terre martiniquaise qui l'a vu naître, à celui de Suzanne NOËL, sa brillante élève !

En effet, deux Soroptimist Rose-Aimée LUPON URSULET et Rose-Marie DUPONT VASSARD, ont mis en commun leurs talents pour faire don à l'Union Française d'une œuvre composée de deux toiles rendant hommage aux deux personnalités.

Faute de ne pouvoir produire un tableau unique, l'unité qui semblait impossible au départ, se retrouve

Evelyne PARA